



ULB- COOPÉRATION

L'ONG de l'Université libre de Bruxelles



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
Bruxelles X / P302398



Sénégal,
fabrication de
ruches kenyanes

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023



N°29

JUIN 2024

Éditeur responsable : ULB-Coopération asbl | Av. F.D. Roosevelt 50, CP266 | 1050 Bruxelles
Tél. : 02 650 6100 | www.ulb-cooperation.org

SOMMAIRE

p.2 Édito

p.3 Situation politique : rétrospective 2023

p.4 Sénégal | Mangroves : sous l'œil attentif des écogardes et des chercheurs

p.5-9 Sénégal | Formation et sensibilisation : nos maîtres-mots

p.12 RDC – Kongo-Central | En accord avec la nature !

p.14 Burkina Faso | Quand action et recherche s'allient

p.16-21 RDC – Nord-Kivu | La santé par et pour tou-ttes !

p.24 RDC – Kinshasa | Les usagers de Kintambo démarchent les centres de santé

p.24 RDC – Kinshasa | La PH-RDC devient incontournable dans le secteur de la santé

p.25 RDC – Kinshasa & Nord-Kivu | Les hommes s'engagent pour la santé des femmes

p.26 Belgique | Citoyenneté mondiale et solidaire : ça bouge !

p.28 Uni4Coop : collaborations tous azimuts

p.30 Rapport financier



RDC, Nord-Kivu,
Centre de santé
Muungano

ÉDITO

« Il faut identifier les petites lumières et les aider à grandir » nous rappelle régulièrement Jean-Bosco, coordinateur de notre bureau à Goma.

Dans un monde, terrain de jeux des grandes puissances, où les conflits armés continuent à massacrer quotidiennement les populations les plus défavorisées. Dans un monde où le cynisme de l'Occident, donneur de leçons mais distributeur de bombes et receleur de métaux volés, se dévoile de plus en plus aux yeux de toutes et tous. Dans un monde où les plus puissants restent aveugles face aux défis climatiques. Dans un monde où la corruption continue d'enrichir les plus riches et d'appauvrir les plus pauvres, l'action des ONG peut paraître si dérisoire. Il nous reste heureusement l'indispensable force de croire aux vertus des « petites lumières ».

Merci à vous toutes et tous, Alex, Alfred, Aline, Anémone, Anne, Augustin, Awa.... (je m'arrête à la lettre A). Vous êtes près d'une centaine qui, malgré les contextes difficiles dans lesquels vous travaillez, malgré les mesures sécuritaires que vous devez appliquer, malgré les contraintes administratives de plus en plus lourdes, œuvrez chaque matin pour apporter et entretenir ces petites lumières si utiles pour prendre soins des populations et défendre notre planète. Merci aussi à vous toutes et tous, ami-es, donatrice-teurs, bénévoles, membres de l'AG, administratrice-teurs, professeur-es et autorités de l'ULB pour l'appui régulier et indispensable que vous nous apportez.

Les pages qui suivent, illustrées par Benoi Lacroix, détaillent toutes nos réalisations de 2023. Comme les années précédentes, vous y découvrirez l'énergie déployée par les équipes pour construire, planter, former, encore former, mobiliser, chercher et thésauriser les savoirs, que ce soit au Burkina Faso, au Sénégal, en RD Congo ou en Belgique.

Vous y découvrirez également quelques belles nouveautés. Le développement d'un pôle néonatalogie au niveau de la plateforme hospitalière. Le renforcement des échanges et émulations entre nos équipes locales autour des bonnes pratiques, en particulier dans le domaine de l'apiculture. Le groupe de mototaxis qui, encadré par notre projet Mascu+, décide d'organiser un service sécurisé de transport des femmes vers les structures hospitalières. La population d'un quartier de Kinshasa qui agit auprès des centres de santé pour qu'ils améliorent la qualité des soins. Et encore beaucoup d'autres.

Bonne lecture !

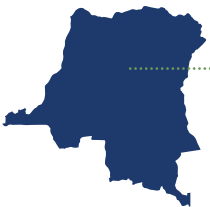
Alain Wodon

Coordination Graziella Barry, Anémone Hubaut, Julie Simon | **Ont collaboré à ce numéro** Toutes les équipes d'ULB-Coopération au Burkina Faso, en RDC, au Sénégal et en Belgique | **Illustration** Benoi Lacroix | **Graphisme** mpointproduction.be | **Impression** drifosett.be

SITUATION POLITIQUE : RÉTROSPECTIVE 2023

BURKINA FASO

Durant toute l'année 2023, les populations du Burkina Faso ont encore été la cible de nombreuses attaques, principalement de groupes djihadistes. Dans le cadre de la gestion de la sécurité du personnel de l'ONG, nous recevons systématiquement les informations d'INSO (*International Safety NGO Organisation*), une structure spécialisée dans l'analyse et le conseil aux ONG pour la sécurité, implantée dans de nombreux pays. Les notifications d'incidents ont hélas été plus qu'hebdomadaires en 2023. Ces violences ne concernent actuellement pas nos zones d'intervention, mais elles provoquent des déplacements importants de populations qui craignent pour leur survie. Elles déstabilisent aussi profondément les secteurs de la santé et de l'éducation, en limitant leur accès, principalement dans les zones touchées. À l'heure actuelle, le régime de transition du capitaine Ibrahim Traoré est toujours en place, une tentative de coup d'État ayant été avortée le 26 septembre 2023. Depuis fin 2023, le Burkina, le Mali et le Niger ont fondé l'Alliance des États du Sahel (AES) pour mutualiser leurs efforts contre le terrorisme.



RDCONGO

En RD Congo, les élections présidentielles de décembre ont vu le président Félix Tshisekedi réélu pour un second mandat de 5 ans avec 73 % des voix, malgré son élection controversée en 2018. L'année électorale 2023 s'est déroulée dans un contexte politique tendu, avec en toile de fond la dégradation d'une situation déjà terrible dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri notamment, et des tensions accrues avec le Rwanda. Les affrontements multiples entre le M23, l'armée congolaise et divers groupes armés ont, cette année encore, constitué le lourd quotidien de plusieurs millions de personnes, qui outre les extrêmes violences directes, vivent ou font face à des déplacements massifs, à la malnutrition, et à la ribambelle de défaillances d'un système insuffisamment robuste. Nos collaborateurs et collaboratrices ont tous et toutes été plus ou moins directement touché-es, maintenant néanmoins un fonctionnement normal de nos projets et de nos bureaux de Kinshasa et Goma. À Butembo et Bunia aussi, sur des terrains très volatils, nos nouveaux collègues ont pu mettre en œuvre les activités prévues dans les projets de santé, contournant les difficultés diverses liées à la fragilité du contexte.

SÉNÉGAL

Malgré une histoire politique plutôt stable, l'année 2023 aura été intense, répressive, parfois violente et très incertaine politiquement pour le Sénégal.

L'ancien président Macky Sall, au pouvoir depuis 2012, s'est montré peu enclin à céder sa place ou à laisser s'exprimer les oppositions. Ces décisions ont provoqué de nombreuses manifestations parfois violemment réprimées, causant la mort de dizaines de jeunes, plus d'un millier d'emprisonnements, dont ceux de nombreux opposants, et des dégâts matériels colossaux. Les pressions de la population et de la communauté internationale, combinées à la posture républicaine du conseil constitutionnel, ont eu raison de l'ancien président et c'est finalement Bassirou Diomaye Faye, principal opposant, qui a été élu à la tête du pays. Si les manifestations ont parfois été accompagnées de restrictions d'accès à l'internet mobile, elles n'ont néanmoins pas affecté la mise en œuvre de nos projets à Mbour, Tambacounda et dans le Delta du Saloum. L'élection de BD Faye annonce un renouveau de la classe politique sénégalaise et suscite l'espoir, en particulier chez les jeunes.



BELGIQUE

2023 a ouvert les campagnes électorales sur le territoire national pour les élections européennes, législatives et régionales de 2024. Le contenu de la campagne a encore montré que la Belgique n'est (évidemment) pas immunisée contre la montée des extrémismes. Au niveau macro, ceci nous met en alerte quant à certaines réorientations des politiques de coopération internationale. En ce qui concerne nos projets avec les communautés universitaires, et notamment les étudiant-es de Belgique, nous constatons au quotidien l'engagement des jeunes sur les thématiques qui leur sont chères, telles que la protection de l'environnement, la rencontre inter-culturelle, la collaboration internationale... et beaucoup d'autres !



SÉNÉGAL

MANGROVES : SOUS L'ŒIL ATTENTIF DES ÉCOGARDES ET DES CHERCHEURS

Depuis 2022, les ONG membres du consortium Uni4Coop appuient et accompagnent l'amélioration de la **résilience socio-écologique des écosystèmes de mangroves** dans 4 pays, à travers un programme commun soutenu par la Coopération belge. En 2023, ULB-Coopération a lancé ses actions au Sénégal, principalement dans la Réserve Naturelle Communautaire de Palmarin, en collaboration avec l'ONG locale Nébeday.

Nous avons commencé par **accompagner la gouvernance** du comité de gestion de la Réserve en le redynamisant, en formant ses membres, en renouvelant les équipes d'écogardes et en élaborant un plan de travail annuel plurisectoriel (comprenant des actions telles que l'aménagement, la recherche scientifique, le suivi-évaluation, la surveillance de la réserve...). Ce renouveau a permis d'augmenter les constats d'**infractions** dans la réserve naturelle (pêches, collectes et chasses illicites, déversements de déchets, etc.) et de **sensibiliser** les contrevenants. Une solution de **suivi informatisé des infractions** est d'ailleurs en cours de développement avec l'outil « Kobo Collect », qui permet un enregistrement géolocalisé d'informations diverses, sur smartphone.

Afin de motiver davantage les écogardes, nous les avons également formés et dotés en équipements afin qu'ils puissent mener, en parallèle de leur mission de surveillance, des activités génératrices de revenus et respectueuses de l'environnement, telles que **l'apiculture, l'élevage d'huîtres et de moules, et la pisciculture**. Nous avons ainsi installé 3 ruchers en zone forestière et 3 dans les mangroves, ce qui a suscité l'intérêt des jeunes pour l'apiculture. La mytiliculture et la pisciculture, quant



Sénégal,
Réserve Naturelle
Communautaire de
Palmarin

à elles, font encore l'objet d'essais, mais devraient intégrer la vie des écogardes dans les prochains mois. Une **plateforme flottante** de surveillance a, en effet, été construite et pourra bientôt accueillir ses premiers hôtes ainsi qu'un bassin destiné à l'élevage.

En matière de recherche, ULB-Coopération a co-financé et co-organisé une **enquête ethnobiologique** menée par l'équipe « Sabali expéditions » selon une méthodologie de l'Unité de recherche en écologie des systèmes et gestion des ressources (SERM) de l'ULB. Cette étude fait partie du corpus de Khady Diallo, doctorante de l'Université Cheikh Anta Diop et de l'ULB, dont le travail nous permettra d'affiner nos projets et d'améliorer la résilience socio-écologique de cet écosystème fragile.

Dans le cadre de sa participation active au **réseau des acteurs travaillant sur les questions de résilience socio-écologiques** (SECORES), Uni4Coop a contribué aux travaux de ce groupe ainsi qu'à des conférences. C'est ainsi que l'un de nos collègues, son binôme de Louvain Coopération et deux de nos doctorants se sont rendus au Musée d'Histoire Naturelle de Paris pour y faire un exposé, lors d'un séminaire intitulé « Les mangroves et les sociétés humaines : relations dans le passé, au présent, pour le futur ».

Pour clôturer l'année, une dizaine de chargé-es de projet du programme Uni4Coop se sont réunies au Sénégal, afin de dresser un **premier bilan** des actions menées au Bénin, en Guinée, à Madagascar et au Sénégal. Accompagné-es par un évaluateur externe, iels ont échangé sur leurs expériences, en vue d'améliorer les projets communs et la coordination entre les parties prenantes.

INFOS TECHNIQUES

Résilience socio-écologique des écosystèmes de mangroves au Sénégal

PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES

Ecosio | FUCID | Kabongoye |
Laboratoire SERM de l'ULB | Louvain
Coopération | Nébeday | Réserve
naturelle de Palmarin | Sabali
expéditions | Secores | Université
Cheikh Anta Diop (UCAD)

BAILLEUR Coopération belge (DGD)

DURÉE 2022-2026

CONTACTS Ousmane Niang
et Thierry De Coster

BUDGET 464.897 €



Sénégal, Tambacounda,
agroécologie

SÉNÉGAL

FORMATION ET SENSIBILISATION : NOS MAÎTRES-MOTS

En 2023, nous avons accueilli **deux nouvelles collègues** pour renforcer l'équipe : une chargée des projets Sénégal à Bruxelles, et une experte junior à Mbour, spécialisée en gestion et conservation des ressources naturelles.

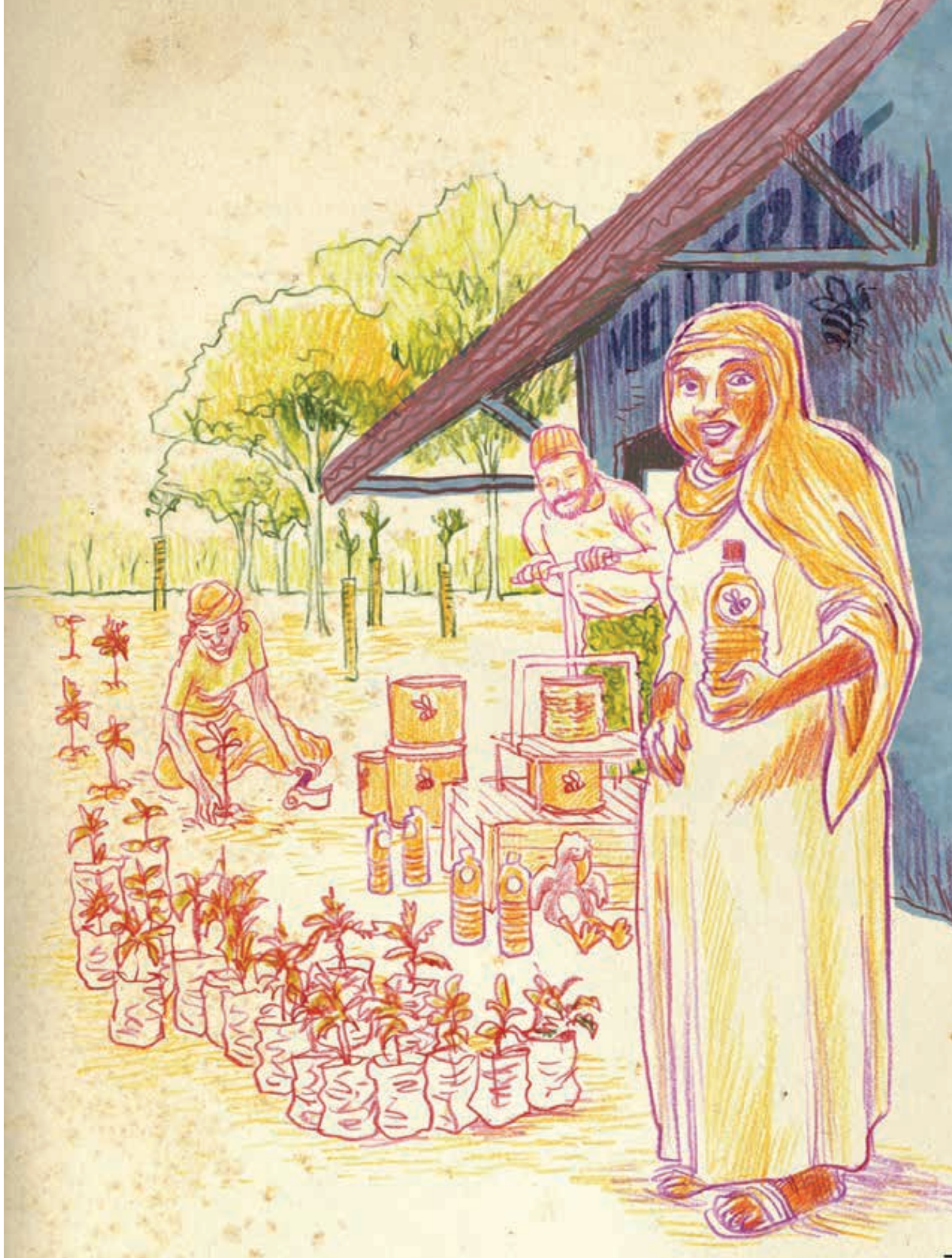
Dans le cadre du consortium Uni4Coop, ULB-Coopération et Eclasio orientent leurs actions vers la mise en place de systèmes alimentaires durables et la gestion durable des ressources naturelles. À travers **l'agriculture, l'apiculture et la gestion des ressources naturelles**, nous visons l'amélioration des revenus des populations, et des femmes en particulier, via la promotion et l'adoption de pratiques agroécologiques et durables.

En 2023, les activités de nos deux zones d'intervention – l'axe **Mbour-Fatick**, non loin de Dakar, et les abords du **Parc National du Niokolo-Koba (PNNK)**, au Sud-Est du pays – se sont principalement concentrées sur le renforcement de capacités en agroécologie, agroforesterie, apiculture et la structuration des Groupements d'Intérêt Économique (GIE).

L'apprentissage dans la pratique : de l'agronomie à l'agroforesterie

Durant le premier trimestre de l'année, nous avons mis la priorité sur le renforcement des techniques de **productions maraichères**. 962 producteur-trices, dont 58 % de femmes, se sont formé-es aux méthodes de base de mise en place de pépinières maraichères, à la préparation des planches, ainsi qu'aux techniques de semis et de repiquage des jeunes plants. La formation a permis de combler les éventuelles lacunes, en fonction des zones, et de lancer les premières activités de production dans les **périmètres agroforestiers** (surface délimitée et protégée qui combine production agricole et arboriculture).

Après **l'installation des planches et les semis**, la seconde phase s'est consacrée **au suivi** et à la **protection des cultures**. Ces formations ont touché au total 122 participant-es, dont 74 femmes, et ont permis de renforcer les compétences des bénéficiaires, notamment sur la préparation et l'utilisation de bio-intrants pour prévenir les maladies et les attaques animales dans les parcelles. Des produits comme le purin de feuilles de papayer, qui permet de lutter contre les nécroses et les maladies cryptogamiques,





ou les feuilles de neem, très efficaces contre les chenilles et les larves des coléoptères (agrotis), les mouches mineuses, les petits sautereaux (sauf les criquets) et les cicadelles, ont été testés et appliqués dans toutes les zones.

Durant le 3^e trimestre, les bénéficiaires ont été formés à la **mise en place de pépinières forestières et l'aménagement d'une exploitation agroforestière**. L'activité réalisée a permis de former 572 producteur-trices, dont 532 femmes, sur les principes fondamentaux de l'agroforesterie, l'utilité des arbres, ainsi que les techniques d'installation et de maintenance des pépinières d'arbres fertilitaires et fruitiers. Cette activité a été suivie par le reboisement et la sécurisation de 22.500 plants sur 38 hectares.

Dans notre stratégie globale, la conservation et la protection des semences paysannes restent très importantes, contribuant à l'autonomisation des pratiques. C'est en ce sens qu'une formation sur la construction d'un **Grenier Traditionnel Amélioré** (GTA) a été organisée. Durant 9 jours, un formateur a accompagné 19 personnes issues d'ONG (dont des collègues du Burkina Faso), des leaders et des habitant-es du village de Madina Darsalam dans la construction d'un modèle de grenier particulièrement bien adapté au contexte local et réalisé avec 80 % de matériaux locaux. Le grenier a ensuite été offert au GIE des femmes du village pour y conserver leurs semences.

Une bonne dynamique organisationnelle des GIE, gage de durabilité de l'action

Après avoir accompagné la plupart des GIE dans leur structuration et formalisation, les partenaires Am Be Koun-Solidarité et APAF ont encadré 92 femmes, membres des bureaux principalement, des GIE de 7 villages notamment, dans l'utilisation des outils de gestion mis à leur disposition. Ce type de soutien est fondamental pour contribuer à la durabilité de nos actions.

Plusieurs difficultés ont été rencontrées en chemin, en particulier l'analphabétisme de la majeure partie des membres des GIE, la mobilisation difficiles des membres dans certains villages, ainsi que le manque de motivation des GIE à intégrer davantage les jeunes dans les organes de gouvernance.

Les apiculteur-trices se professionnalisent

Entre avril et décembre, 25 participant-es de l'Ouest du PNNK ont été formé-es **aux techniques d'apiculture moderne**: de la connaissance des



Sénégal, Madina Darsalam, construction du Grenier Traditionnel Amélioré



Sénégal, fabrication de ruches kenyanes

abeilles et des colonies aux techniques durables de récoltes des ruches. Suite à cette formation, 15 apicultrice-trices ont appris à fabriquer et entretenir des ruches kenyanes, favorisant ainsi leur autonomie. En outre, un bâtiment a été érigé pour abriter une **miellerie** équipée pour les différentes étapes de la récolte du miel et sa vente. Pour assurer le fonctionnement et le suivi des ruchers, le GIE des apicultrice-trices a reçu une centaine de ruches et un lot de matériel (enfumoirs, tenues de protection...). Durant ces différentes étapes, nous avons pu compter sur l'expertise et le soutien des agents du parc, qui ont notamment contribué à la protection du rucher-école.

Par ailleurs, un atelier **marketing** a été organisé avec quelques membres du GIE des apicultrice-trices de Kalifourou pour développer une compréhension approfondie des enjeux du marché apicole, identifier les opportunités et élaborer des stratégies marketing efficaces pour la **commercialisation du miel**. Un des résultats tangibles a été la création d'un nom et d'un slogan évocateur pour la valorisation du miel du PNNK :

« Api Niokolo : miel écologique des abeilles du Niokolo-Koba ». Ce choix met en avant la qualité du miel produit par le GIE et démontre son engagement dans la préservation du parc et de ses ressources, tout en renforçant le positionnement du produit sur le marché.

Sensibiliser pour préserver les ressources naturelles

Le projet SAD-GRN met un accent particulier à la **préservation des ressources naturelles**, en collaboration avec les services techniques de l'État. C'est en ce sens que notre partenaire Am Be Koun-Solidarité a initié une série d'actions de sensibilisation aux abords du Parc, où 75 membres de GIE ont été sensibilisés aux **dangers de l'usage des pesticides** pour la santé, l'environnement et la biodiversité, et aux mesures préventives pour éviter les nuisibles.

Dans la zone de Mbour, notre partenaire APAF a, quant à lui, sensibilisé près d'une soixantaine de producteur-trices (ici aussi, en collaboration avec le service technique des eaux et forêts) à l'importance des **réglementations liées à la gestion des forêts et à la coupe des arbres**, et a animé des espaces d'échanges et de partage d'expériences, en particulier sur la **Régénération Naturelle Assistée (RNA)**, une technique d'agroforesterie qui consiste à protéger et gérer les repousses naturelles que produisent les souches d'arbres et arbustes dans les champs.

Les savoirs comme aides à la décision

En 2023, nous avons encadré un stage en informatique. L'étudiant ingénieur documentaire avait pour mission d'élaborer une **base de données documentaire numérique** destinée à la direction du PNKK, afin de renforcer les compétences et connaissances des services déconcentrés. Intitulé « Niokolo-Base », l'outil reprend l'ensemble des études scientifiques réalisées sur le parc, facilitant ainsi la prise de décisions documentée. Dans la même dynamique, 3 autres stagiaires ont réalisé des **études** sur les causes des feux de brousse et les méthodes pour les contrer ainsi que sur les plantes mellifères à la périphérie et dans le PNKK. Ces différents documents permettent d'adapter certaines de nos actions et facilitent la sensibilisation des bénéficiaires sur des thématiques en lien avec la préservation des ressources naturelles.

Enfin, nous avons encouragé la **co-conception et la valorisation des savoirs, des connaissances et des innovations agro-environnementales** en impliquant les producteur-trices, les centres de recherche et les universités. Le but était d'améliorer les pratiques sur le terrain et de contribuer au plaidoyer pour préserver ces ressources. Cette volonté s'inscrit dans la promotion des espaces inter-apprentissages et multi-acteurs en vue de développer et d'enrichir les savoirs, à l'instar de la Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal (DyTAES).



Sénégal, plantules pour le reboisement

INFOS TECHNIQUES

Systèmes alimentaires durables et gestion des ressources naturelles au Sénégal

PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES

APAF Sénégal | Am Be Koun-Solidarité | Direction des Parcs | Dytaes | Eclasio | GIE | Parc National du Niokolo-Koba | Université Cheikh Anta Diop (UCAD)

BAILLEURS

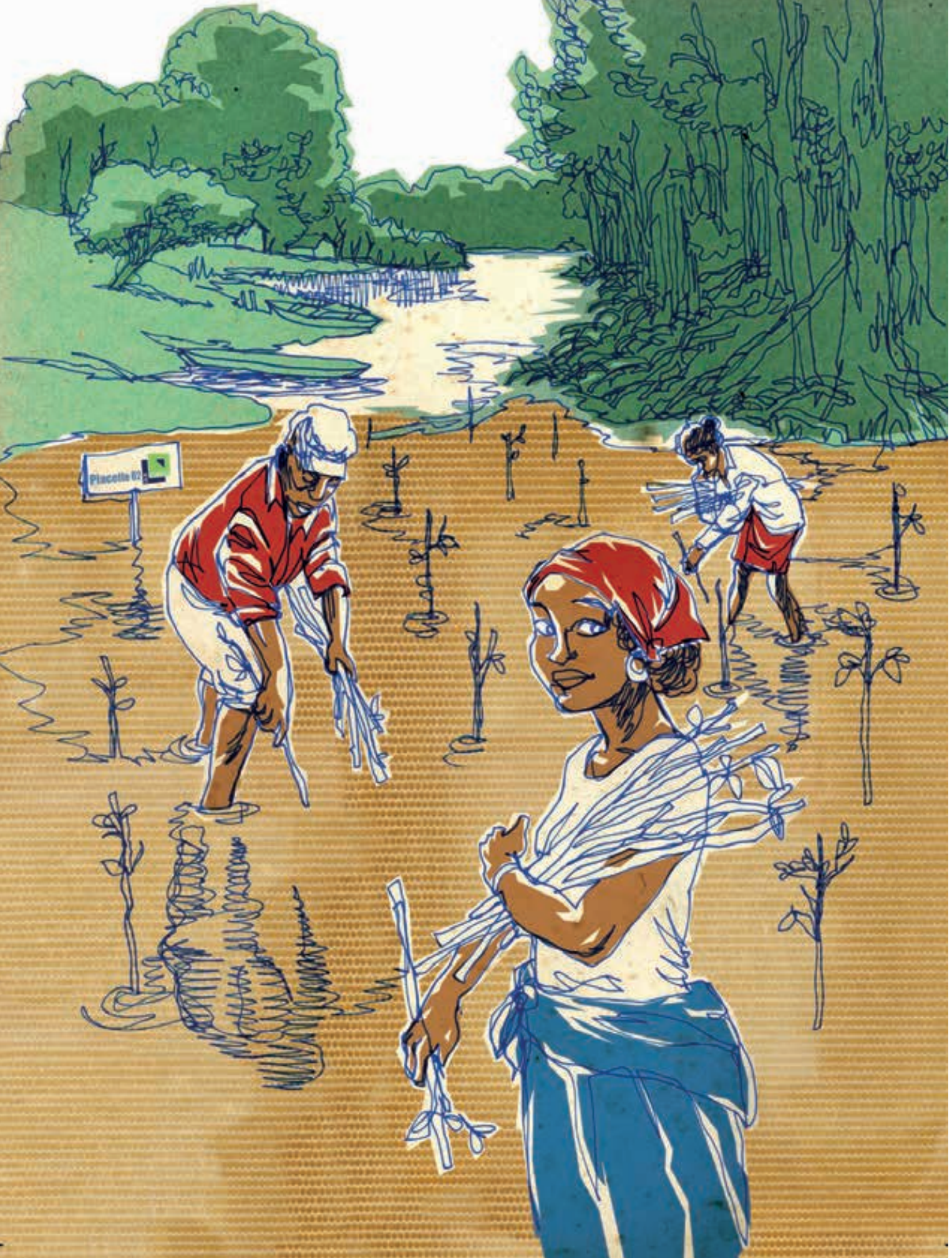
Coopération belge (DGD)
Fondation Périer D'leteren

DURÉE 2022-2026

CONTACTS Ousmane Niang et Déborah Chantrie

BUDGET 1.544.715€





RDC - KONGO - CENTRAL

EN ACCORD AVEC LA NATURE !

En République démocratique du Congo, le programme de gestion intégrée des territoires se concentre autour de deux Aires Protégées : la Réserve de Biosphère de Luki et le Parc Marin des Mangroves (PMM).

Si la première année du projet a permis de poser les bases et de lancer les premières activités, la seconde a connu un véritable coup d'accélérateur.

Une forêt en santé pour un miel de qualité !

Du côté de la Réserve de Biosphère de Luki, notre dynamique s'inscrit dans la continuité et le renforcement des activités, tous les partenaires du projet ayant marqué leur volonté d'avancer concrètement ensemble.

Concernant la **filiale apicole, la production de miel a atteint son plus haut niveau dans la région,**

avec près de 5.000 litres traités par les mini-mielleries mises en place par ULB-Coopération. La relation entre l'entreprise MannaLola et le Collectif des Apiculteurs du Mayombe (COAPMA) a également permis de fixer les prix d'achat avant la saison, en vue de garantir leur stabilité et un **revenu équitable** aux apiculteur-trices. En 2023, le Collectif a pu prendre en charge une partie des formations techniques aux apiculteur-trices, de la commercialisation, ainsi que de l'organisation du reboisement avec l'INERA (Institut National pour l'Étude et la Recherche Agronomiques). À terme, le renforcement du COAPMA doit permettre une autonomisation complète de la filière apicole. Notre action s'oriente ainsi de plus en plus vers un appui de deuxième ligne.

Si l'objectif premier du soutien à la filière apicole est de procurer une source de revenu notable aux communautés locales, le second objectif est lié à la conservation et à la restauration de l'environnement. En effet, **l'apiculture dépend du pollen et du nectar, et donc de la santé de la forêt** : à ce titre, la protection de cette dernière et le reboisement des parcelles dégradées sont essentiels pour assurer une production satisfaisante. Les apiculteur-trices sont donc des acteur-trices essentiel-les de la gestion communautaire des forêts mises en place par ULB-Coopération et nos partenaires. C'est également ce qu'ont montré les premiers résultats du doctorat d'**Adrien Péroches**, que nous soutenons.

Concernant le **reboisement communautaire**, nos collègues de terrain ont pu commencer les démarches de reboisement en essences mellifères et fruitières. Avec l'appui de l'INERA, la pépinière centrale et le Jardin



Botanique Mellifère de Luki ont continué leur expansion en vue de prévoir suffisamment de plants et semences pour accompagner ce reboisement. Le Jardin Botanique Mellifère de Luki, géré par l'INERA, atteint maintenant la taille de 52,2 hectares.

L'agroécologie : bon pour l'environnement... et les paysan-nes !

Du côté du Parc Marin des Mangroves (PMM), les premières activités mises en place avec l'Institut Congolais de Protection de la Nature (ICCN) et le Centre Congolais de Protection de la Nature (CCPN) donnent déjà des résultats très prometteurs.

Les **diagnostics agraires** réalisés en 2021 et 2022 ont été renforcés par l'utilisation de **TAPE** (*Tool for Agroecological Performance*) de la FAO. Cet outil permet d'abord de **mesurer l'état de transition agroécologique des exploitations agricoles d'une zone donnée**, puis d'évaluer la performance multidimensionnelle de ces exploitations. Grâce à ces informations, il est possible d'établir un lien entre certaines pratiques agroécologiques et leurs performances économiques, agronomiques, sociales et environnementales.

Outre cette étude qui se concentre sur les ménages, nous voulions mieux comprendre l'évolution des pratiques individuelles par rapport à l'agroécologie. Pour ce faire, un questionnaire CAP (Connaissances, Attitudes et Pratiques) a été développé par nos équipes et celles de Louvain Coopération.

Les constats généraux suivants ont été tirés :

- Les exploitations agroécologiques sont plus rentables et plus productives
- Plus l'exploitation est agroécologique, meilleures sont la santé des sols et la biodiversité
- L'autonomisation des femmes est plus importante dans les exploitations agroécologiques
- La diversité alimentaire est bonne, notamment grâce aux produits de la mer
- La transition agroécologique générale est assez faible
- Seules les dimensions d'efficacité et de tradition alimentaires de l'outil TAPE sont au-dessus de la moyenne
- Les critères économiques ainsi que ceux d'opportunité d'emploi des jeunes sont particulièrement bas
- La présence d'animaux d'élevage augmente fortement le revenu des ménages

Les résultats de ces deux études nous ont permis d'**adapter notre approche dans les villages** en périphérie du Parc Marin des Mangroves. En combinant plusieurs activités, telles que l'apiculture, le reboisement communautaire, le maraîchage dans les champs-écoles paysans et l'appui de groupes de jeunes, les groupes cibles disposent, en effet, d'activités rentables à court et à plus long terme, ce qui permet de diminuer la pression sur les ressources naturelles du Parc.

En parallèle du développement de filières rentables, des **opérations de reboisement de palétuviers** ont été



menées, en collaboration avec l'ICCN et avec les communautés de pêcheurs. Ces derniers bénéficieront, à terme, de la restauration de ces écosystèmes indispensables au cycle de vie des poissons.

Finalement, de manière transversale et avec tous nos partenaires dans la région, notre **Comité Scientifique** poursuit son travail d'articulation entre recherche et développement. En tant qu'ONG universitaire, nous nourissons ces deux pans, notamment, grâce à la participation de stagiaires, mémorant-es, doctorant-es et chercheur-euses dans nos actions de terrain. En 2023, le Comité a réalisé un important travail d'identification des déterminants de la déforestation dans la région, mais pour en savoir plus, il faudra encore patienter !

INFOS TECHNIQUES

Systèmes alimentaires durables au Kongo-Central

PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES

CCPN | COAPMA | ICCN | INERA | Louvain Coopération | MannaLola | Parc Marin des Mangroves (PMM) | Réserve de biosphère de Luki

BAILLEURS Coopération belge (DGD) et Ville de Bruxelles

DURÉE 2022-2026 (DGD) 2022-2024 (Ville de Bruxelles)

CONTACTS Ernest Muanda et Florian Delespesse

BUDGET 1.988.961€



RDC,
Parc Marin
des Mangroves



Burkina,
Pô, formation
à l'apiculture

BURKINA FASO

QUAND ACTION ET RECHERCHE S'ALLIENT

Après une année 2022 marquée par la nouveauté et la mise en place, 2023 s'est déroulée au rythme – soutenu – des interventions sur le terrain. Comme prévu dans notre programme quinquennal, nos activités se sont concentrées sur le complexe du **PONASI** (Pô-Nazinga-Sissili), situé au Sud du pays, et plus précisément dans les villages qui jouxtent le Corridor n°1, espace mis en place pour faciliter la migration des éléphants entre le Parc National Kaboré Tambi, la Forêt Classée et le Ranch du Nazinga.

Notre projet vise à améliorer la sécurité alimentaire, nutritionnelle et économique des populations périphériques des aires protégées, grâce à la transition vers des systèmes alimentaires durables, à l'exploitation et la gestion durable des ressources naturelles, ainsi qu'à un meilleur accès au marché. Concrètement, nous avons développé, avec nos partenaires locaux APAF (Association pour la Promotion des Arbres Fertilitaires), Solvert et Wend-Puiré, différentes activités : **agroécologie et agroforesterie, apiculture et méliponiculture, gestion de pépinières, sensibilisation, et gestion inclusive des savoirs.**

Outre ces activités menées avec les communautés, nous accompagnons le Ministère

de l'Environnement dans le processus de **classement du Corridor n°1** afin de protéger durablement la zone. Ce volet s'inscrit dans la continuité d'un précédent **Projet de Recherche et Développement (PRD)** coordonné par l'ULB dans la zone, dont ULB-Coopération était partie prenante.



Le PRD
en vidéo

Agroécologie et agroforesterie

Avec APAF et Solvert, nous avons mis en place **six espaces maraîchers** (un par village) d'expérimentation et de démonstration où les villageois-ses peuvent notamment, apprendre à fertiliser les sols et protéger les plantes des nuisibles, grâce à des intrants biologiques et du matériel de qualité. **Deux forages** ont également été construits afin d'arroser les cultures, très demandeuses en eau. Ces initiatives ont permis d'augmenter substantiellement la productivité et donc les revenus des agriculteur-rices, tout en ménageant l'environnement. Les groupes/associations de femmes ont vendu, à leur juste prix, 10.815 kg de graines de neem à Solvert (pour la fabrication de l'huile et du compost), ce qui leur a permis de compléter leurs revenus.

Pour conserver le fruit de leur travail, les communautés ont ensuite construit deux **greniers traditionnels améliorés**, grâce aux précieux conseils de notre équipe sénégalaise et avec l'appui d'APAF.

Apiculture et méliponiculture

Comme en RDC et au Sénégal, l'**apiculture** est une activité très rentable qui permet aussi de reboiser et protéger l'environnement. C'est pourquoi, nous avons choisi de développer la filière, ainsi que celle de la **méliponiculture** (élevage d'abeilles sans dard), avec Wend-Puiré, une ONG de référence dans la sous-région.

En 2023, une centaine d'apiculteur-trices ont reçu le matériel nécessaire (ruches kenyanes, supports et cire) et ont été formé-es à la capture des essaims, à la gestion du rucher, ainsi qu'à la récolte. Grâce au suivi régulier des 100 ruches installées, iels ont déjà pu récolter leurs premiers kilos de miel, environ 250 kg pour la cinquantaine de ruches déjà occupées. Pour récolter le miel (extraction, décantation, mise en pots), **une première miellerie a été construite sur un terrain fourni par la municipalité de Pô, et une seconde est en construction à Kollo dans la municipalité de Guiaro.** L'investissement des pouvoirs publics est un bon signe pour la durabilité de cette filière, au-delà de la durée du programme. Outre ce renforcement technique, nous avons appuyé la structuration des sociétés coopératives apicoles (et mélipones) afin de les professionnaliser.

La méliponiculture est, quant à elle, beaucoup moins connue et pratiquée. Elle s'appuie sur des **espèces endémiques d'abeilles**, et non sur l'*Apis mellifera*. D'un point de vue **biodiversité**, son intérêt est donc encore plus grand. Par ailleurs, l'absence de dard sur ces abeilles mélipones rend le travail moins risqué et donc plus accessible. 36 futur-es formateur-rices d'ULB-Coopération, de Wend-Puiré, des services techniques, ainsi que des apiculteur-trices de la région ont été formé-es à cette pratique par le Dr Kiatoko, chercheur kenyan et spécialiste des abeilles. À la suite de cette formation, un voyage d'étude a été organisé au Ghana pour découvrir le Centre International des Abeilles sans Dard, qui fait figure de référence en Afrique de l'Ouest dans la gestion de la méliponiculture. Nos collègues

et les bénéficiaires en sont revenus des idées plein la tête !

Sur le terrain, les communautés ont été accompagnées par des **formations-actions** et du suivi de proximité sur la recherche de nids, la construction des ruches, le renforcement des colonies ou encore la gestion des ravageurs. Ce dernier point doit encore être approfondi, car l'expertise dans la région n'est pas encore disponible.

Enfin, tout à l'Ouest du Burkina, une nouvelle collaboration avec l'ONG Catalyst+ a permis de développer la méliponiculture dans les provinces de Kéné Dougou et de la Léraba.

Environnement

Les **pépinières** ont fait l'objet d'un appui renforcé en 2023. Solvert et APAF ont accompagné les communautés dans leur gestion, via la plantation de près de 21.000 arbres (fertilisateurs, mellifères, fruitiers), la régénération naturelle assistée (RNA), ainsi que la culture d'espèces fertilisatrices et du jatropa, une plante cultivée pour son huile et son latex.

Suite aux recommandations du **Plan d'aménagement et de gestion participatif (PAGEP)** du Corridor n°1, plusieurs actions de sensibilisation à l'environnement ont été menées dans les villages, à travers des émissions radiophoniques et dans les

écoles, sur diverses thématiques : l'importance des abeilles pour la biodiversité, les pratiques agricoles durables, la diminution de l'utilisation des pesticides, ou encore les gestes écocitoyens.

Gestion Inclusive des Savoirs

L'aspect universitaire de l'ONG a été fortement mis en avant en 2023, tout d'abord avec le déploiement de **l'outil TAPE (Tool for Agroecology Performance Evaluation)** avec la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). L'outil permet d'abord de **mesurer l'état de transition agroécologique des exploitations agricoles d'une zone donnée**, puis **d'évaluer la performance multidimensionnelle de ces exploitations**. Il est ensuite possible de faire le **lien entre certaines pratiques agroécologiques et leur performance** (économique, agronomique, sociale et environnementale). Pour pouvoir réaliser les enquêtes, nous avons formé les partenaires et services techniques à la collecte digitale de données.

Les savoirs ont ensuite été mis à l'honneur, lors d'un atelier de restitution des 5 thèses de doctorats du **Projet de Recherche pour le Développement (PRD)**, co-organisé en septembre 2023 par le Ministère de l'Environnement et en présence des professeurs des Universités Joseph Ki-Zerbo, Thomas Sankara, de





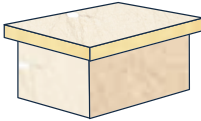
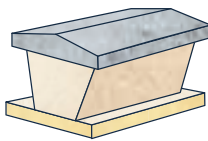
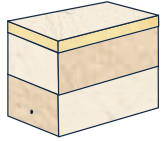

l'Université libre de Bruxelles (ULB), de l'Université de Liège, de la représentante de la Coopération belge ainsi que d'acteurs-trices locaux-ales. L'objectif était de s'assurer que le contenu des thèses soit partagé aux professionnel-les du secteur et puisse servir de base aux interventions de développement.

Enfin, un partenariat a été conclu avec l'Institut de l'Environnement et des Recherches Agricoles (INERA) pour **analyser les propriétés physico-chimiques du miel de mélipones**. Les fruits de ce partenariat seront à découvrir dans nos futures actions !



Burkina, complexe du PONASI, agroécologie

Différents types de ruches

RDC	SÉNÉGAL BURKINA FASO	BURKINA FASO	BURKINA FASO
			
<i>Apis mellifera</i>	<i>Apis mellifera</i>	<i>Abeilles mélipones qui nichent dans des arbres</i>	<i>Abeilles mélipones qui nichent sous la terre</i>
			
Ruche «La Grande»	Ruche kenyane	Ruche à étages	Ruche en terre cuite

INFOS TECHNIQUES

Systèmes alimentaires durables au Burkina Faso

PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES

APAF Burkina | Catalyst+ | INERA | Ministère de l'environnement | Solvert | Université de Liège-Gembloux | Université Joseph Ki-Zerbo | ULB | Université Thomas Sankara | Wend Puiré

BAILLEUR Coopération belge (DGD)

DURÉE 2022-2026

CONTACTS Joséfa Somé et Florian Delespesse

BUDGET 1.705.721€

LA SANTÉ PAR ET POUR TOU·TES !

ULB-Coopération s'engage activement pour la santé dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, en RDC, malgré les défis sécuritaires persistants dans la région. Au total, 5 projets visent à renforcer le système de santé en améliorant les infrastructures et les capacités du personnel médical, en collaboration avec les autorités locales et le Ministère de la santé congolais.



RDC, Nord-Kivu, inauguration des ouvrages du PADISS 2

PADISS 2

- **Projet d'Appui au Développement Intégré du Système de Santé 2**
- **BAILLEURS**
- **Union européenne | Coopération belge (DGD)**
- **PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES**
- **Division provinciale de la santé (DPS) | Équipes cadres de zone (ECZ) | Inspection provinciale de la santé (IPS) | Hôpital provincial du Nord-Kivu | Zones de santé (ZS) | Ministère de la Santé**
- **DURÉE 2022-2023**
- **CONTACTS Jean-Bosco Kahindo et Charlotte Van Roy**
- **BUDGET 4.400.000 €**

Durant cette deuxième année de projet, pas moins de **huit centres de santé ont été entièrement rénovés**. Deux d'entre eux ont été dotés de nouveaux blocs maternité.

Deux pavillons de soins intensifs ont été construits dans les hôpitaux de Biena et Vuhovi. Grâce à ces constructions réalisées dans des conditions parfois très difficiles, ce sont environ 350.000 personnes, dont

10.000 femmes enceintes vivant à proximité de ces installations, qui verront la qualité de leur prise en charge grandement s'améliorer.

À Goma, le troisième Centre de santé médicalisé urbain (CSMU) a ouvert ses portes, après seulement 9 mois de travaux. Pour répondre aux besoins spécifiques des populations urbaines, les CSMU réunissent à la fois des médecin·es, des infirmier·es, des psychologues, des assistant·es sociaux·ales et des kinésithérapeutes dans une approche de soins centrée sur la personne. Outre l'offre de soins, ces centres s'engagent auprès des communautés, en mettant l'accent sur le dialogue, la sensibilisation et l'autonomisation des acteur·rices afin d'offrir des soins de qualité et accessibles à tous·tes. Leur financement, en l'absence de subvention de l'État et dans un contexte de paupérisation de la population, reste, cependant, un défi important.

Côté nutrition, nous avons poursuivi nos efforts sur la prévention et la prise en charge des enfants malnutris. Nous avons appuyé les autorités provinciales pour élaborer un **plan**

favorisant l'utilisation de produits locaux, accessibles et de qualité. Pour accompagner ce plan, des recettes à haute valeur nutritive ont été élaborées, après analyse de la composition des aliments, et diffusées auprès du personnel de soins, des communautés et des mères. Dans l'attente des premiers résultats durables de ce plan, nous avons fourni plus de 700 doses de suppléments nutritionnels et d'aliments thérapeutiques aux habitant·es et aux établissements de santé pour subvenir immédiatement aux besoins nutritionnels des enfants.

En 2023, le **Centre de formation continue (CFNK)** a poursuivi son œuvre **de formation du personnel médical**. Au total, 294 membres du personnel hospitalier ont participé à 16 cycles de formation (en anesthésie, transfusion sanguine, soins obstétricaux, radiologie, urgences, etc.), contribuant ainsi à l'alignement des pratiques de soins sur les normes nationales et internationales.

Des **recherches-actions** sur des sujets cruciaux tels que la réorganisation des soins de première ligne en milieu urbain, la réaction des populations face aux épidémies telles qu'Ebola et les pratiques infirmières au sein de l'Hôpital provincial du Nord-Kivu ont été menées. Les résultats de ces études ont été publiés dans différentes revues scientifiques et transmis aux praticien·nes et aux décideurs politiques.



Padiss 2 en vidéo



Même s'il reste de nombreux défis à relever, les réalisations du PADISS 2 ont eu un impact significatif sur la santé et le bien-être des populations du Nord-Kivu. **Le niveau de satisfaction des communautés à l'égard des services de santé a triplé**, témoignant de la pertinence des interventions menées. Une participation accrue des autorités publiques et une meilleure représentation féminine dans les organes de gestion des zones de santé ont également été observées.

Alors que ce projet prend fin, nous entamons avec optimisme PADISS 3, qui permettra de pérenniser l'accès à des soins de qualité, mais aussi de nous consacrer à la problématique de l'enregistrement des naissances.



RDC, Goma,
chantier du CSMU
Uhai

HPNK +

- [BAILLEUR](#) Union européenne
- [PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES](#)
- [Division provinciale de la santé \(DPS\) | Équipes cadres de zone \(ECZ\) | Inspection provinciale de la santé \(IPS\) | Hôpital provincial du Nord-Kivu | Zones de santé \(ZS\)](#)
- [DURÉE](#) 2021-2025
- [CONTACTS](#) Prudence Mitangala et Charlotte Van Roy
- [BUDGET](#) 8.000.000€

Le Projet HPNK+ vise à améliorer les installations et l'équipement de l'Hôpital provincial du Nord-Kivu et se concentre sur trois services essentiels : les urgences, la maternité et le bloc opératoire. Les travaux en cours sont réalisés par phase de manière à assurer la continuité des soins et minimiser les perturbations pour les patient-es et le personnel.

Au cours de cette 2^e année, les études complémentaires nécessaires pour préparer les constructions et les réhabilitations ont été finalisées. Plusieurs appels d'offres ont été lancés et les contrats signés avec les entrepreneurs. Malgré plusieurs défis imprévus, dont les dégâts occasionnés par l'éruption volcanique de mai 2021, **la construction des urgences définitives,**

de la morgue, des sanitaires et de l'atelier de maintenance biomédicale ainsi que la réhabilitation de la buanderie et des logements pour les garde-malades ont avancé en un temps record.

L'intégration informatique au sein de l'HPNK a également progressé fortement. En 2023, **tous les départements hospitaliers ont été informatisés** grâce à un logiciel spécifiquement conçu pour la gestion des dossiers des patient-es.

Le personnel de chaque service a été doté de tablettes et formé afin de collecter et de disposer de l'information nécessaire

en temps réel au chevet des patient-es. Des outils informatiques complémentaires sont en cours de développement pour les services de comptabilité, la pharmacie et l'équipement biomédical.

Plusieurs actions ont été menées pour poursuivre **l'amélioration de la qualité des soins offerts par l'hôpital**, comme la révision des protocoles. Des formations ont été organisées pour la mise en pratique de ces nouveaux protocoles conformes aux normes internationales. Nous avons prêté une attention particulière au personnel du service des urgences qui rejoindra bientôt ses nouveaux bâtiments. La population locale a, quant à elle, été informée des travaux en cours et sensibilisée au rôle des services de santé de l'HPNK comme soins de santé de deuxième ligne, destinés aux cas les plus graves.

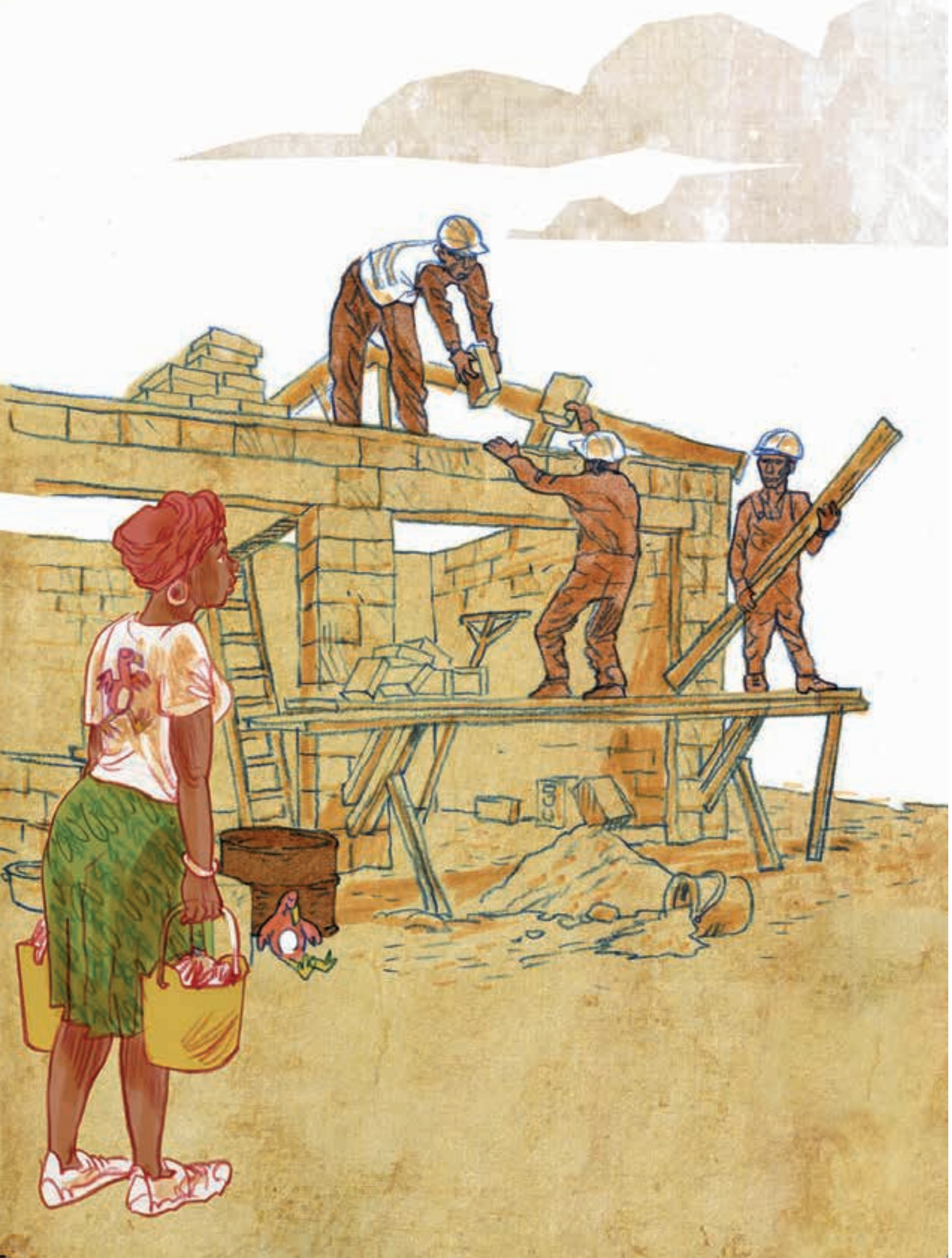
Les différentes initiatives du projet ont influencé positivement le niveau de satisfaction des patient-es. Une enquête réalisée en 2023 sur la satisfaction des usagers a révélé que **plus de 90% des utilisateurs estiment que leur dignité est respectée dans le cadre de leur prise en charge.** Ces résultats montrent également que dans **94 % des cas, les patient-es de l'HPNK reçoivent des explications adaptées sur leur état de santé de la part de leur médecin.**

Pour la troisième année du projet, les travaux se poursuivent. Les nouvelles urgences sont sur le point d'ouvrir, pourvues du meilleur équipement et d'une équipe médicale qualifiée. Le grand chantier de la reconstruction du pôle mère-enfant est en préparation.



RDC, Goma,
hébergement des
garde-malades de
l'HPNK







RDC,
Nord-Kivu, repérage
pour le projet PARISS

INFRA +

- **BAILLEUR** Union européenne
- **PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES**
- **Division provinciale de la santé (DPS) | Équipes cadres de zone (ECZ) | Inspection provinciale de la santé (IPS) | Comités directeurs des différents hôpitaux et des centres de santé | Conseil d'administration de la CADIMEBU | Ministère de la Santé**
- **DURÉE** 2022-2026
- **CONTACTS** Prudence Mitangala et Charlotte Van Roy
- **BUDGET** 10.371.032€

Le projet INFRA+ travaille à la réhabilitation, la construction et l'équipement d'infrastructures de santé afin d'améliorer la qualité et l'accessibilité des soins dans les deux provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri. Les travaux se concentrent sur les hôpitaux de Komanda, Kyondo, Mambasa, Masereka et Nizi, sur quatre centres de santé ainsi que sur la Centrale de Médicaments Essentiels de Bunia (CADIMEBU) qui se chargera du stockage et de la distribution des médicaments pour toute la région de l'Ituri.

À Masereka et Mambasa, les travaux se sont déroulés dans plusieurs services essentiels, notamment les blocs opératoires, les maternités (qui accueillent plus de 7.300 femmes chaque année) et l'imagerie médicale. Les équipements nécessaires ont été commandés et sont progressivement installés pour garantir le fonctionnement optimal de ces services. À Bunia, la **construction de la CADIMEBU** a démarré et sera **bientôt terminée**. Dans chaque centre de santé et hôpital, nous prévoyons un **approvisionnement en eau potable**. Les hôpitaux bénéficieront en outre de l'installation de **panneaux photovoltaïques** afin d'assurer un approvisionnement électrique fiable et durable. Le projet prévoit par ailleurs d'installer un forage d'eau destiné à une communauté qui en était dépourvue. Les travaux du bloc technique et hospitalier de l'hôpital de Nizi devraient également démarrer en 2024.

Malgré les conditions sécuritaires difficiles et l'inflation, le projet a réussi à lancer **16 chantiers**, soit bien plus que ce que prévoyait le planning initial, **grâce, entre autres, à l'implication des communautés locales**. Il a également permis d'offrir un **travail décent et correcte-**

ment rémunéré aux femmes des camps de réfugiés-es volontaires pour participer aux travaux. Grâce à ces efforts, plus de 50.000 patient-es pourront profiter plus rapidement d'infrastructures améliorées.

PARISS

- **Projet d'Appui au Renforcement**
- **Intégré du Système de Santé**
- **BAILLEUR** Agence Française de Développement (AFD)
- **Développement (AFD)**
- **PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES**
- **Prospective & Coopération |**
- **AEDES | Étoile du Sud**
- **DURÉE** 2022-2026
- **CONTACTS** Jean-Bosco Kahindo et Charlotte Van Roy
- **BUDGET** 9.000.000€

Le projet PARISS vise à renforcer le système de santé dans les zones de santé de Karisimbi et Nyiragongo, situées à Goma, au Nord-Kivu. Il s'inscrit dans la lignée du plan national de développement sanitaire de la RDC qui vise à atteindre une couverture de santé universelle dans tout le pays.

Les premières actions ont porté sur l'organisation des soins. Des **protocoles de prise en charge détaillés** ont été mis à disposition des professionnel·les de la santé pour guider le traitement des patient-es et assurer une **prise en charge uniforme et de qualité**. Les **formations** nécessaires ont été identifiées et planifiées pour améliorer les pratiques des praticien·nes. À l'hôpital de Karisimbi, **les dossiers des patient-es sont désormais conservés de manière électronique**, améliorant ainsi le suivi. Dans les principaux établissements de santé, des comités qualité ont été constitués pour **superviser les procédures médicales et administratives** et ainsi garantir des normes plus élevées de soins. Cette initiative concourt au **processus d'accréditation officielle** des établissements que le ministère de la Santé congolais veut instituer.

Pour **renforcer la résilience du système de santé aux épidémies**, notre équipe a également appuyé la mise en place des protocoles d'hygiène et de prévention des infections, renforcé la sécurité transfusionnelle, et mis en place un système d'alertes

dans et entre les formations sanitaires. Les pharmacies centrales, qui fournissent des médicaments essentiels, ont également été renforcées financièrement pour garantir un approvisionnement constant et favoriser une gestion sereine des cas.

Lutte contre les violences basées sur le genre

Le projet PARISS donne une part importante au genre. Des **outils** ont été élaborés en collaboration avec les partenaires afin d'**identifier et répondre aux cas de violences basées sur le genre**, contribuant ainsi à un **environnement plus sûr et inclusif** pour tou-ttes. Des séances de suivi mensuelles ont été prévues afin de les évaluer et de les amender, si nécessaire. Au-delà du genre, nous encourageons la **participation communautaire** et le dialogue entre usager-es, prestataires et autorités pour améliorer le fonctionnement des services de santé et répondre au mieux aux besoins.

Malgré les défis persistants liés à l'insécurité, aux déplacements de population et aux crises sanitaires, le projet a réalisé des avancées significatives. En 2024, nous avons prévu d'intensifier nos efforts pour progresser vers la Couverture Santé Universelle.

PROGRAMME DGD

- **BAILLEUR** Coopération belge (DGD)
- **PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES**
- **Équipes cadres de zone (ECZ) | Inspection provinciale de la santé (IPS) | Louvain Coopération**
- **DURÉE** 2022-2026
- **CONTACTS** Jean-Bosco Kahindo et Charlotte Van Roy
- **BUDGET** 2.057.209€

Réunies au sein d'Uni4Coop, Louvain Coopération et ULB-Coopération mettent en œuvre un projet commun financé par la Coopération belge. Ce projet vise à renforcer la collabora-

tion entre les différents acteurs du secteur de la santé pour établir un système de soins de qualité, centré sur les patient-es, au Nord et au Sud-Kivu ainsi qu'à Kinshasa.

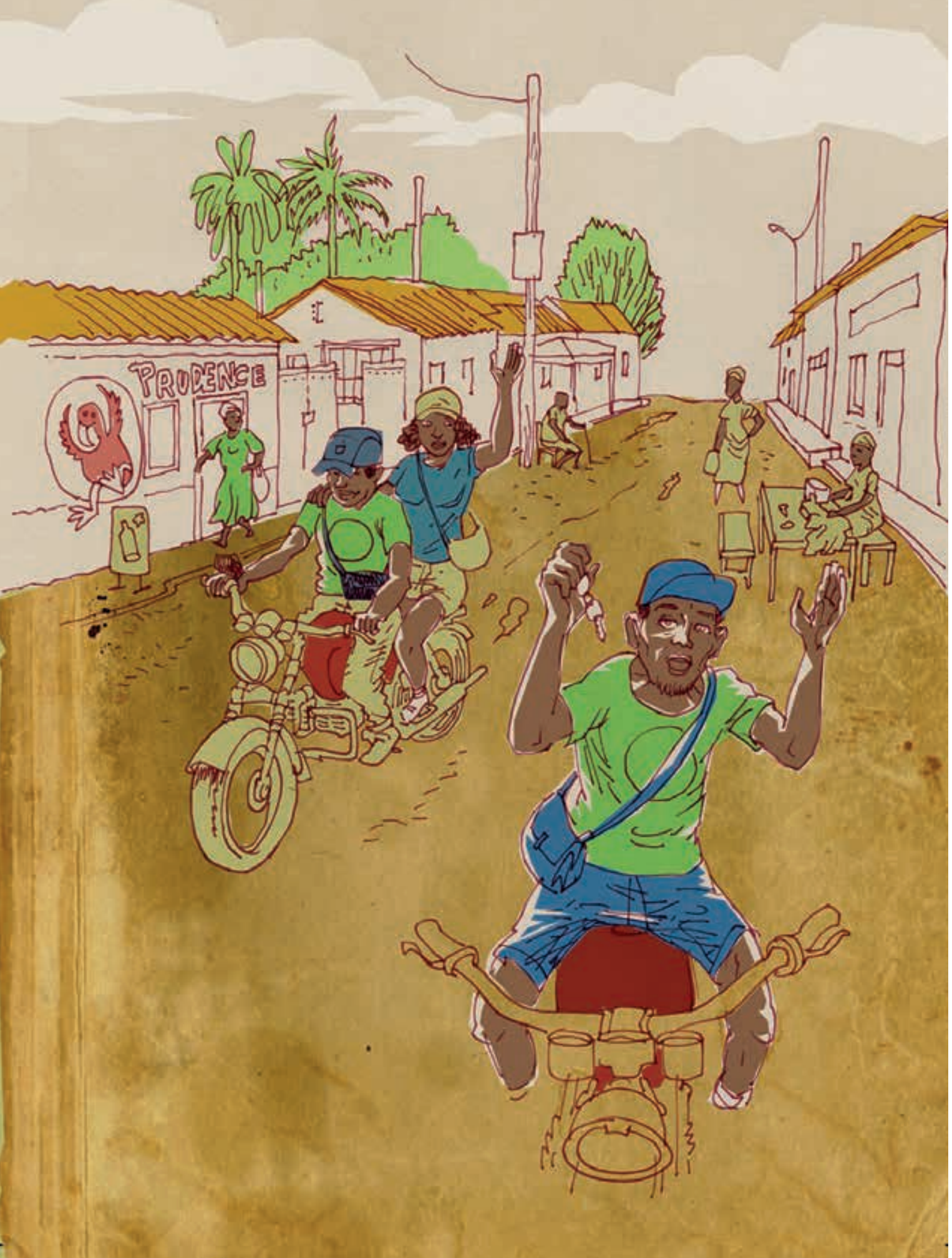
Dans le cadre de ce projet, une **approche novatrice appelée « triple regard »** est mise en œuvre, impliquant les patient-es, les soignant-es et les régulateur-ices dans l'identification des problèmes et la recherche de solutions durables. Des rencontres et des ateliers ont été organisés pour favoriser cette collaboration, tandis que des indicateurs de suivi ont été définis pour évaluer l'impact de cette approche sur la qualité des soins.

Les résultats obtenus jusqu'à présent témoignent de l'impact positif du projet dans l'amélioration de la qualité des soins et la collaboration entre les acteurs du système de santé. Les efforts se poursuivront pour atteindre les objectifs fixés et assurer des soins de santé de qualité pour tou-ttes les patient-es.



RDC, Nord-Kivu, atelier nutrition







RDC, Kinshasa, formation en gériatrie

RDC - KINSHASA

VERS DES SOINS CENTRÉS SUR LA PERSONNE

Les usagers de Kintambo démarchent les centres de santé

En 2023, outre les résultats programmés, différentes initiatives mises en place précédemment ont mené à des résultats imprévus. Les groupes de réflexion des quartiers participent, via leurs représentants, à la Plateforme des Usagers de la zone de santé de Kintambo. Dans une approche « **triple regard** » avec les centres de santé et l'équipe cadre de zone, ils ont adapté et adopté une grille d'autoévaluation des soins centrés sur la personne. Ces usagers ont ensuite démarché la quasi-entière des centres de santé de Kintambo pour que ceux-ci s'autoévaluent et favorisent les soins centrés sur la personne, conformément à la politique nationale de santé de la RDC et aux recommandations de l'OMS. La conjonction avec le **projet Masculinités positives** a renforcé le plaidoyer pour l'inclusion de chartes de comportements favorables au genre dans l'accès aux soins de santé. On a aussi observé des dynamiques d'entraide et de coaching entre centres de santé à propos des soins centrés sur la personne et des relations de genre.

INFOS TECHNIQUES

Santé à Kinshasa, en RDC

PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES

Chaîne de l'espoir | Étoile du Sud | Fédération des Entreprises du Congo | PH-RDC | Plateformes de mutuelles de santé | Ministère de la Santé | SimLabS de l'ULB | UNIKIN

BAILLEURS

Wallonie-Bruxelles International (WBI) | Coopération belge (DGD)

DURÉE 2022-2026

CONTACTS Serge Ngaima et Félix Vanderstricht

BUDGET 1.700.287€

La PH-RDC devient incontournable dans le secteur de la santé

La Plateforme Hospitalière de la RDC est une **structure regroupant plus d'une trentaine d'institutions hospitalières** qui agissent de manière coordonnée sur certains aspects, et collaborent régulièrement pour améliorer la qualité des soins. En 2023, elle a poursuivi sa **croissance** et son **autonomisation**. Elle est **reconnue comme un interlocuteur pertinent par les différents départements du Ministère de la Santé** et est consultée pour la révision de documents politiques et stratégiques. Dans le cadre de la politique de la Couverture Santé Universelle, les premiers contacts ont été noués avec la Fédération des Entreprises

du Congo et les plateformes de mutuelles de santé, pour échanger sur les rôles respectifs de chacun dans ce domaine. C'est un travail de plaidoyer de longue haleine qui est donc en cours.

En fin d'année, la Plateforme Hospitalière a également vu le démarrage du **projet SIMFOR, un projet d'apprentissage par simulation mené avec l'appui du SimLabS de l'ULB**. Partant du constat que 80 % des incidents médicaux découlent de mécompréhensions, le projet vise à plonger les participant-es dans des scénarios médicaux difficiles afin d'encourager l'analyse de leurs pratiques et de renforcer leurs mécanismes de collaboration. Les premiers retours d'expériences sont prometteurs !

LES HOMMES S'ENGAGENT POUR LA SANTÉ DES FEMMES

Débuté fin 2022, « **Masculinités positives et santé co-responsable** » est un projet mené conjointement par ULB-Coopération, Le Monde Selon les Femmes, Si Jeunesse Savait et l'Académie Nationale Paysanne Congolaise, dans la ville de Kinshasa et dans la province du Nord-Kivu.

Partant du constat qu'un projet « genre » suscite souvent de vives réactions et se concentre habituellement sur un public féminin, nous avons pris le parti de travailler avec des **groupes masculins ou mixtes** et de mettre en perspective les attitudes des hommes propices ou non aux équilibres de genre. En ciblant, dans des communes définies, des **jeunes** en fin de scolarité, des milieux professionnels (**mototaxis et producteurs agricoles**) et le **personnel de santé**, le projet aborde la question des comportements masculins et de leur influence sur la santé des femmes dans les principaux espaces de socialisation (scolarité, activité professionnelle, système de santé).



RDC, Kinshasa, formation des formateurs



RDC, Nord-Kivu, atelier avec les motocyclistes

À travers des **ateliers réflexifs**, des **débats** et des **échanges de pratiques**, ce sont **3.245** jeunes et jeunes adultes, étudiants et professionnels qui ont été impliqués dans le projet. Pour organiser et encadrer ces activités, une **cinquantaine** de personnes ont été formées à la masculinité positive.

Grâce au projet, des associations de mototaxis de Kinshasa ont développé **une offre de service** pour les femmes enceintes qui doivent se rendre à des consultations : la conduite de deux roues en ville à Kinshasa peut s'assimiler à une activité à risque, surtout si le pilote conduit sous influence ou veut montrer qu'il peut rouler très vite...

Tandis que le projet s'achève, les différents groupes travaillent à l'**élaboration de chartes**, pour coucher sur papier et encourager les comportements propices à l'amélioration de la santé des femmes, des jeunes filles mais aussi des hommes et des garçons. Dans les centres de santé, les chartes recommandent par exemple d'éviter les comportements condescendants ou moralisateurs vis-à-vis de jeunes filles en quête d'informations sur la santé sexuelle et reproductive.

Les acquis de ce projet infusent les autres activités d'ULB-Coopération, notamment le **plaidoyer** pour l'amélioration de la qualité de soins, ou des réflexions sur l'organisation des soins en néonatalogie. Si le projet déclenche parfois des réactions négatives (« *vous essayez de discriminer les hommes* »), il permet d'enclencher la discussion et d'ouvrir la porte à l'**autoréflexion et au changement de comportement**.

INFOS TECHNIQUES

Masculinités positives en RDC

PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES

Académie Nationale Paysanne Congolaise | Le Monde Selon les Femmes | Si Jeunesse Savait

BAILLEUR Coopération belge (DGD)

DURÉE 2022-2024

CONTACTS Serge Ngaima et Félix Vanderstricht

BUDGET 716.472€

CITOYENNETÉ MONDIALE ET SOLIDAIRE : ÇA BOUGE !

Avec 2023, le programme quinquennal d'Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) prend officiellement son rythme de croisière. En plus de l'approfondissement des relations Uni4Coop, la première moitié de l'année a permis de mettre en place de nouvelles collaborations et rencontres !

Parmi celles-ci, notons d'abord notre **partenariat avec les relations internationales de l'HELB** visant à accompagner l'ensemble de leurs étudiant·es en mobilité internationale ainsi que les **diverses interventions de Zin TV** dans les cours de « sociologie des médias » et « analyse critique des médias », suite à la collaboration avec ce partenaire et la Ligue des Droits Humains dans le cadre de l'exposition *Don't Shoot* en 2022.

Les chargé·es de projets ECMS ont pu parcourir les campus de Namur, de Liège et de Louvain-la-Neuve dans le cadre des **DJESA, demi-journées d'échanges sur la souveraineté alimentaire** (en partenariat avec Vétérinaires sans Frontières et Humundi) et du module sur l'ECMS en agrégation (avec *Be Global*).

Ce quadrimestre a été aussi l'occasion de poser les bases de futurs projets avec les responsables du **master en sciences de la population et du développement**. Au-delà du programme financé par la Coopération belge, une mission d'identification a pu se dérouler à **Kinshasa** afin d'organiser des actions en citoyenneté mondiale en RDC. L'année académique 22-23 s'est terminée par une **rencontre avec le SITO** (*Students in Transition Office*) pour élaborer un projet liant participation démocratique des jeunes au débat politique et transition socio-écologique, prévu en 2024.

Des étudiant·es engagé·es... et accompagné·es !

L'année académique 23-24 a commencé sur les chapeaux de roues avec le lancement d'un micro-projet financé par l'ARES-CCD (Académie de recherche et d'enseignement supérieur - Commission de la coopération au développement) et le WBI (Wallonie-Bruxelles International), et porté par des étudiant·es de l'Université Cheick Anta Diop (UCAD) et de l'ULB. À l'origine, les étudiantes en agronomie et biodiversité de l'UCAD souhaitaient sensibiliser les plus jeunes à l'environnement et l'alimentation saine. Avec l'apport d'étudiant·es en pharmacie, santé publique et sciences du développement de l'ULB, le projet a donné naissance à **l'installation de jardins potagers dans deux écoles primaires du Grand Mbour** et à des ateliers sur les



Belgique, Bruxelles, conférence «Être bioingénieur·e, pour quoi faire ?»

apports nutritionnels des produits locaux.

En tant que membre du mouvement *Agrecology in action*, et en collaboration avec le Cercle Agro et l'ASBL *As Bean*, nous avons par ailleurs accueilli la **conférence « Être bioingénieur·e, pour quoi faire ? »**, dont la question faisait écho à l'enquête de la revue *Tchak* « Les Profs à côtés de la fac ».

Le quadrimestre s'est poursuivi au rythme des activités menées au sein des cursus, qui visent à promouvoir les savoirs et l'expertise du Sud, mais aussi ceux de la société civile belge au sein des cursus universitaires. Notons le (désormais) habituel **« interdis'cours »** en santé publique autour du travail de nos collègues médecins, coordinateurs des bureaux de Goma (Jean-Bosco Kahindo) et de Kinshasa (Serge Ngaima), un second en psychologie sociale et culturelle concernant le travail d'EVRAS (éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle) mené par la Fédération des Centres Plura-listes de Planning Familial, un cycle d'interventions de la Ligue des Droits Humains et de Zin TV dans le master de criminologie, un interdis'cours sur les politiques de coopération au développement pour les étudiant·es d'agroécologie et enfin, la seconde édition des DJESA à l'ULB, à destination des étudiant·es de première année en bioingénierie.



Belgique, Bruxelles, DJESA

Pour clôturer ce tour d’horizon de nos actions en Belgique, rappelons qu’en plus de nos activités d’ECMS, ULB-Coopération a continué de contribuer, tout au long de l’année, à différents groupes de travail au sein de la Coalition contre la Faim et du réseau *Agroecology in Action* pour le volet système alimentaire durable, mais aussi *Be-Cause Health* pour les enjeux de santé.

Quelques chiffres :

Au total, plus d’une trentaine d’activités ont été réalisées par l’équipe ECMS en 2023, touchant directement plus de 900 personnes.

11
journées de
préparation au
départ

12
séances
d’interdis’cours

Partenariat
avec
7
associations
étudiantes

L’automne 2023 a également été l’occasion d’accompagner en ECMS les actions « hors cursus » des étudiant-es. En octobre, nous avons co-organisé un **ciné-débat** sur le campus du Solbosch dans le cadre du **festival Alimenterre**. En novembre, ont eu lieu le week-end de **Campus en Action** et la 3^e édition de nos **Cooperation Games**. Avant le départ des étudiant-es en blocus, nous avons officiellement lancé **BRULB, un projet financé par la Région bruxelloise autour des thématiques de l’inclusivité et de la convergence des luttes**. Un premier atelier d’arpentage animé par Quinoa et un second atelier de photolangage proposé par la CNAPD (Coordination Nationale d’Action pour la Paix et la Démocratie) ont permis aux participant-es d’approfondir leurs connaissances dans diverses thématiques (féminisme, antiracisme, gentrification, communautarisation, etc.) et d’expérimenter des outils pédagogiques qu’iels mettront à profit en 2024.

INFOS TECHNIQUES

Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire en Belgique

PARTENAIRES/PARTIES PRENANTES

Agroecology in action | ARES-CCD | As Bean | Be Cause Health | Be Global | BePha | CAL | CEE&T | Cercle Agro | CNAPD | Codepo | Ecolo-J | HELB | Humundi | Ligue des Droits Humains | Quinoa asbl | Service des relations internationales de l’ULB | SITO | UAE | UCAD | UCOS | UJAMAA | ULB Engagée | Uni4Coop | Vétérinaires sans Frontières | Zin TV

BAILLEURS Brussels International | Coopération belge (DGD) | Wallonie-Bruxelles International (WBI)

DURÉE 2022-2026

CONTACTS Julie Bertheliet et Santiago Ospina Vargas

BUDGET 569.889€



Belgique, Mons, Campus en Action





Sénégal, Toubakouta, atelier sur la résilience socio-écologique des mangroves

UNI4COOP : COLLABORATIONS TOUS AZIMUTS

En 2023, nos 4 ONG universitaires francophones belges ont poursuivi leur travail au sein du consortium Uni4Coop. À la clé, la réalisation de projets ambitieux et éclairés par des expertises universitaires tant au Nord que dans les Suds, mais également des améliorations concrètes en termes de fonctionnement.

Pour mettre en œuvre efficacement nos projets, des rapprochements ont été opérés et de nouvelles personnes engagées. Au **Sénégal**, on note par exemple l'ouverture d'un bureau Uni4Coop commun entre Eclasio et ULB-Coopération, réunissant les équipes des 2 ONG autour des activités d'agroécologie, d'apiculture et de sauvegarde des écosystèmes de mangrove. Dans la thématique de **Gestion inclusive des savoirs**, spécifique à Uni4Coop, c'est **Corentin Hecquet** qui a rejoint l'équipe et coordonne, suscite et met concrètement en mouvement les membres des 4 ONG pour faire émerger, mettre en valeur, conjuguer, et faciliter le partage des savoirs sous toutes leurs formes, en veillant à inclure et valoriser les acteurs et actrices de première ligne. Concrètement, il assure le lien entre les ONG membres pour promouvoir leur capacité à co-construire des savoirs issus du dialogue entre les praticien-nes (ex : paysannes) et les expert-es (techniques, scientifiques). Un travail pour lequel son profil hybride et engagé, situé entre mouvements sociaux et recherche, sera un véritable atout !

Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire

Dans le cadre de notre programme 2022-2026, les équipes chargées de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire portent plusieurs projets communs explorant la thématique des rapports de domination (oppressions et inégalités sociétales selon la race sociale, le genre, la classe, etc.). L'année 2023 a ainsi été rythmée par des **formations au départ** pour les étudiant-es boursier-es de l'ARES, afin qu'ils interrogent leurs préjugés avant d'effectuer leur stage dans un pays du Sud global. En novembre, c'est aussi **Campus en Action** qui a investi l'auberge de jeunesse de Mons durant un week-end où une trentaine d'étudiant-es ont pu échanger autour de l'écologie décoloniale. Finalement, des **Demi-Journées d'Échanges sur la Souveraineté Alimentaire** (DJESA) ont permis aux étudiant-es de différents campus d'interroger les inégalités et les défis de nos systèmes alimentaires actuels.

Relations universitaires et production de savoirs

Au Cambodge, l'équipe d'Uni4Coop a accueilli **Alexandra Remouchamps**, étudiante en bioingénierie à Gembloux AgroBio-Tech, pour un stage sur la **production de riz durable**. Dans le cadre de son travail, Alexandra a ainsi analysé la chaîne de valeur du riz qui répond aux critères de la Sustainable Rice Platform.

Un doctorant cambodgien, **Chanmony Sean**, encadré par Uni4Coop et l'ULiège, a également démarré ses recherches en 2023 dans le cadre du projet ASSET, un projet de recherche multi-acteurs autour de la transition agroécologique. Sa thèse, intitulée « Cadre et méthode d'évaluation pour l'accompagnement de la transition agro-écologique au Cambodge » visera à construire un outil adaptable aux contextes locaux, afin de guider les stratégies d'appui à la transition agroécologique menées par Uni4Coop au Cambodge sur l'agriculture familiale et les systèmes rizicoles.

Au Sénégal, **Valentin Decamps** a effectué un stage au Sénégal pour ULB-Coopération et Eclasio. Encadré par le professeur Daniel Faulx (ULiège), son stage a porté sur la version abrégée de **l'indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture (A-WEAI)**. Son mémoire de fin d'études porte actuellement sur la Communauté d'Apprentissages et de Pratiques sur le Genre (CAP-Genre), mise en place par Eclasio et ULB-Coopération.

Le premier chapitre de la thèse de **Setondé Constant Gnansounou**, doctorant à l'UNAM, sur l'« **Importance des croyances traditionnelles et des divinités locales dans la protection des mangroves au Bénin** » a été publié dans la revue Forest Policy and Economics. Cette étude, réalisée en collaboration avec le programme d'Uni4Coop sur la résilience des écosystèmes de mangroves, examine, à travers 12 indicateurs, la façon dont les divinités locales et les croyances traditionnelles au Bénin peuvent aider à mieux gérer les ressources naturelles et protéger les mangroves contre les menaces humaines.

Lire l'article :
<https://doi.org/10.1016/j.forpol.2023.103145>

Préservation et réhabilitation des écosystèmes de mangroves

En novembre, une dizaine de chargé-es de projet du programme « résilience socio-écologique des mangroves », financé par la Coopération belge, se sont réuni-es au Sénégal, afin d’analyser les premières expériences menées dans les quatre zones d’intervention (le Bénin, la Guinée, Madagascar et le Sénégal) et d’en tirer les leçons pour les prochaines années. Si les contextes et les actions à mettre en œuvre varient énormément d’un pays à l’autre, l’échange d’expériences, de savoirs et de bonnes pratiques a permis de faire émerger de nouvelles pistes d’amélioration pour nos activités actuelles et futures. En fin de séjour, les visites dans l’aire protégée de Bamboung et dans la Réserve naturelle communautaire de Palmarin et les échanges avec les acteurs et actrices qui y travaillent au quotidien ont définitivement concrétisé les résultats déjà tangibles des projets, ainsi que les défis à relever !



Sénégal, Réserve Naturelle Communautaire de Palmarin



Sénégal, Réserve Naturelle Communautaire de Palmarin

UN MOT SUR L'ILLUSTRATEUR

Né à Bruxelles en 1961, Benoit Lacroix, de son vrai nom Benoît Lacroix, est un dessinateur, illustrateur, scénariste, storyboarder, plasticien, caricaturiste et professeur à Namur.

En 1983, il démarre dans le domaine de la BD lors de ses études à l’Institut Saint-Luc de Bruxelles avec des publications dans Synecdoque, le fanzine “Ça pue” et “Kapout” ainsi que les magazines Spirou (5 histoires

courtes) et ICE CRIM’S (deux histoires). En 1985, il entame en parallèle une carrière d’illustrateur indépendant et de caricature en “live” dans des événements en Belgique, en Scandinavie et ailleurs en Europe. Il s’adonne au croquis de nu de 1985 à 2001 et à l’urban sketching depuis 1992. Depuis 2001, il enseigne la BD et l’illustration à l’Académie des beaux-arts de Namur.

<http://www.benoit.be>

• Nous remercions chaleureusement Benoit pour l’accueil enthousiaste réservé à notre projet d’illustration, son implication, sa disponibilité et sa réactivité, la beauté de ses traits ainsi que le soin accordé aux détails.

RAPPORT FINANCIER

En 2023, le programme DGD et les projets UE sont en cours d'exécution et suivent les projections. Le projet de santé financé par l'AFD au Nord-Kivu a démarré avec un retour enthousiaste du bailleur. Les projets représentent 90% des dépenses d'ULB-Coopération.

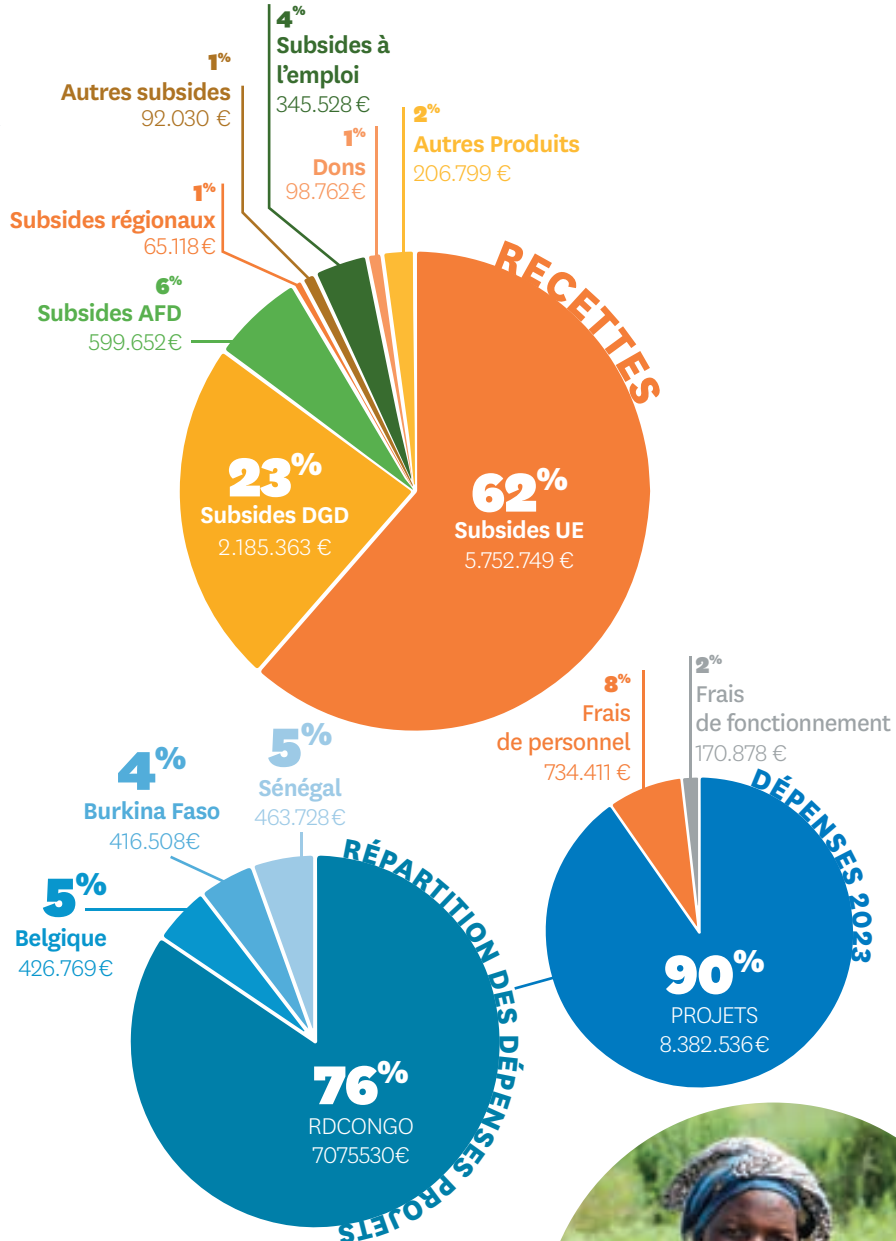
Nos actions se localisent majoritairement en RDC (à raison de 85% dans la province du Nord-Kivu et 15% à Kinshasa et dans le Kongo-Central). Nous intervenons également en Belgique, au Burkina Faso et au Sénégal. Les graphiques indiquent les répartitions financières respectives.

Le **chiffre d'affaires** de 2023 est de **9.302.347€**. Il est en augmentation après l'exécution de la 2^{ème} année du programme DGD, le démarrage du projet INFRA+ et la dernière année du projet PADISS 2.

La structure de financement d'ULB-Coopération provient essentiellement de **fonds publics**, à hauteur de 97 %, dont 62 % de l'Union européenne, 23 % de la coopération belge (DGD) et, dans une moindre proportion, des subsides de l'AFD, de la Région bruxelloise, de Wallonie-Bruxelles International (WBI), etc. Si les dons privés sont marginaux, la **générosité des donateurs et donateurs**, tout comme des **fondations** qui nous font confiance, est indispensable.

L'année 2023 se termine avec un **résultat positif de 56.745€**.

Le détail des comptes annuels est disponible sur www.nbb.be.



ILS NOUS SOUTIENNENT



MERCI !



Gestion de l'intégrité

L'intégrité est au cœur des valeurs d'ULB-Coopération. Nous disposons des mécanismes de gestion de l'intégrité conjuguant prévention, détection, et prise en charge. Au cours de l'année 2023, aucune plainte n'a été reçue.



RDC, Goma, suivi informatisé des soins (CERHIS)



RDC, Goma, construction du CSMU Uhai



Par souci écologique, nous vous encourageons à opter pour la newsletter en format pdf. Envoyez un simple e-mail à l'adresse info@ulb-cooperation.org ou inscrivez-vous sur notre site www.ulb-cooperation.org



@ulbcooperation



@ulbcoop



ULB-Coopération